**Un bref résumé du projet**

Cette expérience de 30 ou 60 minutes engage le spectateur dans une déambulation libre qui met en relation la fumée, la lumière et le corps des spectateurs et à ceux des performeurs. Les spectateurs seront invités à déambuler librement dans cet espace où se succèderont différentes ambiances qui moduleront la perceptions et le rapport avec les performeurs. J’invite ainsi le spectateur à travers une expérience corporelle de l’autre et de l’espace. Il est alors question de sa position dans le dispositif, de ses modalités de perception et de la qualité de sa relation avec les personnes qui l’entourent.

Le dispositif de fumée consiste essentiellement à remplir la salle de spectacle d’une fumée suffisamment dense pour rendre difficile la visibilité. La déclinaison de cette opacité oriente alors l’expérience sur la découverte des corps et sur leurs disparitions. L’attente, l’espérance, la nervosité et la reconnaissance des masses et des visages sont au cœur de l’expérience. Ces différents degrés de proximité relationnelle ainsi que leurs fluctuations constituent le noyau dramaturgique du projet.

**Pourquoi ce projet ici et maintenant.**

Ce projet artistique positionne le spectateur dans un paradigme de groupe et veille à générer une expérience corporelle collective et partagée. À travers des états méditatifs et de charge-explosive, le dispositif invite à réfléchir le « *être ensemble ici* ». Ce vécu partagé offre alors l’opportunité de faire résonner à l’unisson la reconnaissance des uns envers les autres. À notre époque c’est-à-dire dans un espace quotidien qui « désunifie » et « égocentrise », la reconnaissance de soi et de l’autre me semble constituer un geste de résistance radicale. C’est alors proposer de considérer l’Autre comme la condition nécessaire du soi, comme équilibre et complémentarité. En ce sens, mon intention est d’utiliser l’espace de l’art comme un lieu refuge, comme un espace d’exception, qui permet d’interroger, par l’expérience du corps, le sentiment de collectivité.

Il est possible de comprendre le projet comme le croisement de deux dynamiques :

**1) Expérience corporelle de la lumière, de l’espace et des corps**

Le projet désire inscrire les spectateurs dans un état de dessaisissement. Des jeux de lumière sont alors réfléchis pour l’invité à « se déposer » dans l’espace. C’est alors permettre un instant que le spectateur puisse prendre conscience de la qualité de sa présence et de son rapport à l’autre. Pour ce faire, j’engage des lumières axés sur le principe des contrastes simultanés des couleurs qui permet de modifier notre perception de la profondeur spatiale par la modulation de la couleur et de sa saturation. De plus, j’organise un effet GanzFeld qui, similaire à un éblouissement, initie l’élimination des repères visuelles permettant de comprendre les limites de l’espace. Ces jeux d’optique joue à la fois sur la fatigue et la mémoire rétinienne. Ainsi, la modulation de l‘espace et de la lumière offre les corps (le sien et celui des autres) comme les seuls points de repères stables et tangibles. C’est alors les corps qui deviennent l’échelle de l’expérience : la distance entre chacun d’eux, la déclinaison de leur déplacement, la lourdeur de leur immobilité, l’immuabilité des silhouettes.

Dans cette dynamique, les performeurs sont « anonyme » et se fondent à la masse des spectateurs. Par leur présence dans le groupe, par leurs gestes, leurs positions et leurs déplacements, ils en modulent l’organisation. Les déplacements volontaires et étudiés des spectateurs dans l’espace créent ainsi de grands mouvements de masse. (voir croquis en annexe) C’est alors initié par l’action performative différents rythmes, différents tracés dans l’espaces et différents rapport de proximité entre les corps. Au début de la section, l’intervention des performeurs est subtile et délicate. Au fur et à mesure de la soirée, leur intervention prendra de plus en plus de place allant jusqu'à la pleine affirmation de leur posture de performeur.

**2) Rapport antagoniste entre le méditatif et la charge-explosive**

Le projet se fonde sur la mise en dialogue de deux énergies : le méditatif et la charge-explosive. Cette dramaturgie présente donc d’un coté une homogénéité spatiale, des états de corps introspectifs, de fines nuances lumineuses et de l’autre une perte de repère par le chaos spatial, des surcharges lumineuses et des état de corps explosifs. Cette dynamique antagoniste souhaite générer un tierce état éphémère et fragile, celui de l’instant. C’est alors ramener sa relation à l’autre à des dimensions humaines, organiques et intimes. Ce qui s’installe c’est une spatialité « mise sur pause » qui dépasse la dimension artistique pour affirmer davantage son caractère rituel organisant pour la première fois dans l’expérience du spectateur une « réelle rencontre », c’est-à-dire un « je te vois » mutuel ; « je te considère » ; « nous sommes présents ensembles, ici et maintenant ».

La dynamique antagoniste entre méditatif et charge-explosive s’affirme comme un passage obligé, un dialogue nécessaire entre douceur et violence, permettant un moment de rencontre sincère et simple qui nous renvoi à l’essentiel : une coprésence qui se définit dans la furtivité du moment.

**Spécificité de ma démarche**

Je m’intéresse à la dimension corporelle de l’expérience artistique. En ce sens, je crée des projets scéniques de nature installative qui engage le spectateur dans *le ici et le maintenant*.

Mon regard est celui d’un scénographe-éclairagiste c’est-à-dire d’un spécialiste de l’espace et de la lumière. Par cette sensibilité, j’élaborer des expériences partagées basées sur des rapports de proximité, d’intuition et d’affectivité. C’est alors engagé le pré-conscient du spectateur dans un dialogue avec les couleurs, les ambiances et les états de corps pour interroger notre rapport à l’autre par l’expérience d’environnements dynamiques.

Dans la création, j’engage différents modes de vision comme la perception haptique, la vision périphérique et la proprioception. Ainsi, l’organisation de l’espace scénique articulée autour d’enjeux sensoriels génère des expériences-récits à la fois subjectifs et uniques pour chaque spectateur où la connaissance se déploie à travers le vécu et la mémoire corporelle.